

Entre tradition et création : les fonctions du proverbe dans la création musicale d'Alpha Blondy

KAMAGATE Lagazane

Enseignant Chercheur (Assistant)

Université Alassane OUATTARA

yegodabi80@gmail.com

Résumé :

L'artiste musicien ivoirien a fait un usage marqué du proverbe dans sa gigantesque production musicale. Une analyse profonde de celle-ci permet de déceler deux principaux groupes de fonctions du proverbe dans l'art de ce géant de la culture. Il y a d'une part, celles qui sont folkloriques. Il s'agit, des valeurs culturelle, esthétique et humoristique sur le plan horizontal. D'autre part sur le plan vertical, il y a un ensemble d'enjeux dits sociaux ou humains. Ils se situent au niveau didactique, philosophique et politique. L'emploi du proverbe dans la musique d'Alpha Blondy est loin d'être un fait banal et débouche sur des fonctions particulières.

Mots clés : proverbes, fonctions, culturelle, politique, philosophique

Abstract

The Ivorian musical artist made marked use of proverbs in his vast musical output. A deep analysis of this body of work reveals two main groups of functions served by proverbs in the art of this cultural giant. On the one hand, there are the folkloric functions, which number three. These include cultural, aesthetic, and humorous values on the horizontal level. On the other hand, on the vertical level, there is a set of issues referred to as social or human. These issues also number three. They operate on the didactic, philosophical, and political levels. The use of proverbs in Alpha Blondy's music is far from trivial and leads to specific functions.

Keywords: proverbs, functions, cultural, political, philosophical

Introduction

L'œuvre artistique demeure toujours composite, pour maintes raisons. Les sources d'inspiration diverses de l'artiste, d'une part, les techniques convoquées dans la réalisation de ladite œuvre, d'autre part, en sont quelques-unes. Ainsi diverses créations artistiques impliquent-elles en elles, bien d'autres pans de la culture orale comme le proverbe. L'un des artistes contemporains en vogue est l'artiste ivoirien Alpha Blondy. Sa performance planétaire est le résultat d'un métissage culturel entre la tradition locale africaine et un rythme musical importé. L'expression culturelle africaine dans le travail artistique de la vedette est remarquable dans la musique, le rythme et les paroles. Les paroles chantées de cet artiste ne sont toujours pas de simples phrases. Il s'agit de proverbes. La musique et le proverbe forment un binôme chez Alpha Blondy. L'étroite collaboration introduite par l'artiste entre musique et proverbe intrigue au point de justifier la réflexion suivante : « entre tradition et création: les fonctions du proverbe dans la musique d'Alpha Blondy ». L'interrogation essentielle qui a conduit à la formulation du sujet est la suivante : quelles sont les différentes fonctions du proverbe dans la musique d'Alpha Blondy ? Le but principal de l'analyse est de comprendre les fonctions que l'artiste ivoirien assigne au proverbe dans sa création musicale. Les intentions subsidiaires impliquent de vérifier des fonctions culturelle, esthétique et socio-politique. L'hypothèse de l'analyse est de comprendre, les rôles esthétiques et sociaux du proverbe dans l'œuvre artistique d'Alpha Blondy. La quête de réponse aux préoccupations évoquées plus haut, convoque des méthodes d'analyse. La première méthode sollicitée est la sociocritique. Celle-ci considère l'œuvre littéraire comme infiltrée des traces sociales. Cette conception amène Claude D (1984, P6) à alléguer : « La littérature est un fait social qui transforme le langage en un lieu de mémoire et de revendication ». En raison des comparaisons possibles entre les proverbes employés par Alpha Blondy avec d'autres parémies, la méthode comparative est sollicitée. Le plan de l'étude épouse une logique tripartite. La première partie de l'analyse s'occupe de la présentation du corpus tout en définissant les termes clés de l'étude. La deuxième partie montre des fonctions culturelle et esthétique du proverbe dans la chanson d'Alpha Blondy. La troisième partie, se consacre à la description des rôles socio-politiques des parémies dans la musique de l'artiste ivoirien.

1.Cadre définitionnel et présentatif

1.1 Termes clés de l'étude

Le premier terme à définir est le proverbe. Sous le terme « proverbe » se cachent un bon nombre de genres courts de la littérature orale surtout dans les langues africaines. En effet, dans la plus part des dialectes du continent noir, le proverbe est désigné par une notion générique. C'est le cas des langues ivoiriennes. Ainsi les termes « sianridjo », « zana », « pian » et « niné » qui servent à désigner respectivement le proverbe en Koulango, Malinké, Yacouba et bété, englobent plusieurs autres genres brefs de la littérature orale. Même si selon, (Jean C, 1981, P5) « il n'y a pas de définition satisfaisante du proverbe », il convient de s'en faire une idée. À cet effet, il ressort que le proverbe est un élément de la communication qui magnifie la parole. Le proverbe est un grain de sel, un morceau de sucre ou goutte de miel qui donne une saveur particulière à la parole. La succulence du proverbe provient des images, du rythme, de la norme et de la vérité générale qui le caractérisent. Il reste un outil très proche du peuple dont il porte la vision. Le second terme à définir est « fonction » qui étymologiquement vient du terme latin « functia » et signifie « accomplissement ». « Functia » dérive du verbe latin « fungi » qui veut dire « s'acquitter ». Comme la majorité de mots français d'origine latine, il va subir une évolution sémantique au point d'être défini par Paul R (1989, P.801) comme « l'action, le rôle caractéristique d'un élément, d'un organe dans un ensemble ». Cette compréhension du terme est confirmée par Jean D (1993, P.308) qui ajoute que l'un des synonymes du dit terme est « physiologie ». Il faut comprendre par fonction le rôle que joue le proverbe dans la musique d'Alpha Blondy. Le mot est ici au pluriel en raison des rôles divers assignés par l'artiste à ce genre littéraire oral. Dans la civilisation africaine, le proverbe ne s'énonce pas de manière hasardeuse. Alpha Blondy, artiste très nourri à la sève vivifiante de la tradition africaine, n'emploie pas accidentellement le proverbe.

1.2 Présentation de l'artiste et son art

Koné Seydou bien connu sous le pseudonyme d'Alpha Blondy est né en Janvier 1953 à Dimbokro dans la région du N'Zi. C'est un artiste musicien reggae. Il est à la fois auteur, chanteur, compositeur. Il est l'artiste ivoirien le plus titré, le plus connu, le plus écouté. Il est aussi l'un des artistes africains les plus emblématiques, les plus influents et l'un des meilleurs artistes au monde toutes tendances confondues. Alpha est l'auteur de plusieurs albums et

plusieurs titres à succès comme Brigadier Sabary (1983), Cocody Rockstar (1984), Sébé Allahyé (1985), Jérusalem (1986), DIEU (1994), Yitzhak Rabin (1998), Jah Victory (2007),... Can (2024)... La thématique abordée par l'artiste est vaste et plurielle. Comme un prophète, ses thèmes restent d'actualité pour l'éternité. Alpha a évoqué l'amour, l'entente, la souffrance des peuples... Il est l'un des plus gros dons de l'art ivoirien, africain et sans complexe l'un des meilleurs de la musique universelle. C'est bien la raison de la charge émotive de Vallen G (2015, P.30) dans la tentative de présentation du phénomène Alpha Blondy en ces termes :

« Blondy jouit d'une fluidité créative abondante de telle sorte qu'il serait inutile de faire l'éloge de toutes les productions figurant à l'armature de son art ». Le genre musical d'Alpha Blondy est le reggae, une musique née en Jamaïque, dans les caraïbes. Son talent, sa voix inoxydable, sa vision et son intelligence vive ont fait de lui, l'un des plus grands prophètes de ce genre musical. L'un des éléments de ce métissage culturel, entre le passé, le présent et l'avenir est l'art proverbial incorporé dans la création artistique d'Alpha Blondy.

1.3 Présentation du corpus (la liste de proverbes suivants est extraite des chansons d'Alpha Blondy)

Ordre	Proverbe	Titre	Année
Proverbe 1	Quand le tonnerre gronde, chacun se prend la tête entre les mains.	Bebiyèreyé	1982
Proverbe 2	Vaut mieux se connaître que de savoir monter à cheval.	Brigadier Sabary	1983
Proverbe 3	Le mur devient une limite pour toute personne acculée.	Brigadier Sabary	1983
Proverbe 4	À chaque eau, son caïman.	Kameleba	1984
Proverbe 5	Ma grande expertise de chasseur ne fait pas de moi, un tueur de djinns.	Téré	1984
Proverbe 6	Il ne faut pas demander au bon Dieu, sa barbe.	Houphouët Jah	1985
Proverbe 7	Sans avoir consommé la pâte de mil, je fais pourtant des excréments blancs.	Politiki	1986
Proverbe 8	Le chien aboie, la caravane passe.	Les chiens	1992
Proverbe 9	Quelle que soit la longueur de la nuit, le jour viendra.	Papa Bakoye	1992

Proverbe 10	Celui qui n'a pas traversé l'autre rive, ne doit pas se moquer de celui qui se noie.	Mon père avait raison	1994
Proverbe 11	La grosseur convient à tout organe sauf les testicules.	Dos au mur	1994
Proverbe 12	Courir et se gratter les fesses à la fois, sont incompatibles.	Afakaya	1996
Proverbe 13	C'est par pur plaisir qu'on touche les seins d'une jeune fille, les testicules sont plus souples.	Valérie	1996
Proverbe 14	Dire la vérité à un ami, ne détruit pas l'amitié.	Lalogo	1998
Proverbe 15	Quelle que soit la grosseur d'une marmite, elle aura son couvercle.	Assinie mafia	1998

2. Dimension artistique du proverbe dans la musique d'Alpha Blondy.

2.1 La fonction culturelle

Pour permettre à ses fans de se retrouver dans ce nouvel art, Alpha Blondy fait appel au proverbe, une parole très sensible aux siens. Cette parole proverbiale constitue pour lui, une démarcation de taille du reggae de Bob Marley, Peter Tosh, Gregory Isack et d'autres adeptes de cet art Jamaïcain. Même si ceux-ci emploient des proverbes, leur structure imagière ne peut être la même que celle de l'artiste local. Ainsi à travers l'art proverbial, l'artiste se rapproche de sa culture et crée une proximité avec les mélomanes. L'artiste dans sa chanson 'téré' (1984) dit ceci : « *Ma grande expertise de chasseur, ne fait de moi, un tueur de djinns* ». (Proverbe 5).

La simple évocation de ce proverbe fait défiler aux yeux des Africains un monde multicolore : la brousse, la chasse, le gibier et surtout un monde rempli de pratiques mythiques, mystiques. Une telle musique les intéresse forcément à divers échelons. Les jeunes par le feeling auront à s'y intéresser, les vieux par la savoureuse parole proverbiale vont s'y attacher.

Dans le proverbe 8 « *le chien aboie, la caravane passe.* ».

Toute une tradition est mise en évidence avec des pratiques rappelant les peuples africains des régions sahéliennes. La musique 'blondienne' devient très solidaire des Africains à l'image de leur proverbe. La dimension culturelle du proverbe chez Alpha Blondy est menée avec dextérité au point d'impliquer tous les membres de la société traditionnelle. La preuve est manifeste dans le proverbe 7: « *Sans avoir consommé la pâte de mil; je fais pourtant des excréments blancs* ». (Politiki 1986). Dans ce proverbe, c'est tout un art culinaire du continent qui permet à la gent féminine de se retrouver dans la création artistique d'Alpha Blondy.

2.2 Fonction esthétique du proverbe chez Alpha Blondy

Le mot « esthétique » étymologiquement vient du terme grec « aiesthesis » qui signifie sensation. Pour Paul A (2002, P.195) l'esthétique « est une discipline philosophique traitant de la question du beau ». Pour Alexis L selon toujours Paul A l'esthétique est « la science ayant pour objet le jugement d'appréciation tant qu'il s'attaque à la distinction du beau et du laid ». Paul A (idem). Quant à Paul R (1989, P.695) l'esthétique est la « science du beau dans la nature et dans l'art ». Le proverbe intervient dans l'art du natif de Dimbokro d'abord pour donner du zèle et des ailes à la parole. Il est en un mot, un outil encenseur de la communication orale.

La parole ancestrale qu'est le proverbe vient à titre illustratif dire les choses à propos. Ce qui concourt à lui assurer une certaine grandeur et une beauté linguistique. A cet effet que Jean C (1981, P.36) affirme « qu'un proverbe bien dit clôt le débat ». Les usagers, l'auditoire et les lecteurs ne trouvent plus rien à dire quand un proverbe cadre bien avec son contexte d'emploi et quand son sens est surtout explicite. C'est à cette vocation qu'il s'attache chez le musicien ivoirien. Les notes musicales de l'artiste s'accordent avec ses paroles dans une harmonie dans la chanson "brigadier sabari", ensorcèlent ses fanatiques avec le proverbe 3 (1983) : « *Le mur devient une limite pour toute personne acculée* ». Pour l'artiste, la démesure est condamnable à tout point de vue. Il s'emploie à donner un double avertissement. Il blâme d'abord la jeunesse insouciante qui se croit tout permis au risque de se promener à des heures tardives, commettant même parfois des infractions. Il dénonce également la posture des forces de l'ordre qui dans leur exercice de maintien de l'ordre et de la sécurité, abusent de leur autorité. Ce proverbe très bien dit, octroie une clarté à la langue, une valeur esthétique à la parole.

« *Il ne faut pas demander au bon Dieu, sa barbe* » est un autre proverbe dans la musique d'Alpha. Dans cette musique, il parle de la personnalité politique la plus illustre de la Côte d'Ivoire dont il énonce ses actions de bienfaisance. Malgré son génie politique, malgré le chef d'Etat exceptionnel qu'il est, Houphouët demeure un homme et ne peut tout faire. Il ne faut donc pas lui demander l'impossible. Par ce conseil, l'artiste confère au proverbe une dimension esthétique louable. Il personnifie le Créateur pour transmettre un message aux hommes. Une telle image littéraire donne une dimension esthétique à la langue utilisée dans la musique d'Alpha. Pour l'artiste, les actions des citoyens et leurs dires doivent permettre à leur différentes autorités de se corriger mais pas de les accabler avec blâmes et reproches. A l'image de l'homme qui ne peut voir ses défauts, le citoyen aussi ne peut se renfermer devant les siens en incriminant les autres. Il n'y a pas mieux que le proverbe pour faire briller la lampe esthétique de la parole.

2.3 Fonction humoristique du proverbe chez Alpha Blondy

En Côte d'Ivoire tout commence et finit par l'humour. L'ivoirien lambda tout comme celui du sommet est capable de s'engouffrer dans la drôlerie. En bon citoyen ivoirien, Alpha Blondy a compris ce fait. Ce qui tue peut sur la terre d'Eburnie être dédramatisé par l'humour. Alpha, confie une portée humoristique au proverbe. Ainsi va-t-il employer une structure imagière triviale à l'encens proverbial dans ses notes. A titre d'exemples, référence peut être faite au

proverbe 11, extrait de la chanson ‘‘dos au mur’’ (1994) « *la grosseur convient à tout organe sauf les testicules* ».

L’organe masculin humain, reproducteur, mis en évidence dans le proverbe, pouvait être remplacé par un procédé périphrastique. Le proverbe emploie crument le lexique trivial en raison du gros rire qu’il veut susciter chez les humains. Ce qui s’inscrit dans la détente et l’humour. Dans la culture africaine, de telles recettes ont pour but la décrispation, la bonne humeur et le mieux vivre. Dans les sociétés traditionnelles africaines en raison du caractère sacré du proverbe, celui avec des images éhontées, était plus réservé entre cousins à plaisanter. En décidant de faire appel à des proverbes de cette nature, Alpha vise une mission spéciale : celle de remplir une fonction humoristique. Poursuivant dans sa logique de dédramatisation, Alpha utilise un autre proverbe avec un autre vocabulaire trivial. L’illustration se retrouve dans le proverbe 12, un extrait de la chanson ‘‘Afakaya’’ tiré de l’album ‘‘Grand Bassam Zion Rock’’ sorti en 1996 : « *Courir et se gratter les fesses à la fois, sont incompatibles* ». Dans cette unité linguistique, deux actions additives doivent s’accomplir simultanément. Sauf que leur réalisation impose au sujet, une autre réalité. En effet, dans un élan athlétique, on ne peut avoir la performance souhaitée en se grattant les fesses. Cette dernière action annihilera la première. Des actions contradictoires associées, donnent déjà dans l’hilarité. En plus avec l’emploi de la partie intime « fesse », une image triviale est mise en exergue pour apporter la gaieté, la joie et le rire aux mélomanes. Une autre de la dimension humoristique preuve est palpable dans ce proverbe.

« *C’est par pur plaisir qu’on touche les seins d’une fille ; les testicules sont plus souples.* » Les seins et les testicules sont les parties intimes et sensibles respectivement de la femme et de l’homme. Le passage en revue de tout ce lexique sensible a un but précis chez l’artiste ivoirien. Par cet ensemble de mots au contour sensible émis de manière crue, l’artiste, tente d’arracher à ses semblables et fanatiques, le sourire, le rire. Il joint alors ses pas à ceux d’un autre artiste, l’humoriste en l’occurrence.

3. Les fonctions sociales du proverbe chez Alpha Blondy.

3.1 Valeur didactique du proverbe

Le mot « didactique » dérive du terme grec « didaktikos » qui lui-même est un dérivé du verbe « didaktikein », qui signifie « enseigner ». C’est donc naturellement que Paul R (1989, P.537) le définit comme « ce qui vise à instruire, qui a rapport à l’enseignement ». Évoquer la

fonction didactique du proverbe dans la composition artistique d'Alpha Blondy, c'est donner l'opportunité de parler de l'enseignement. Même si par humilité, cet auteur pluri linguiste aurait rétorqué, à l'instar de Guillaume Oyono M. (1985, P.9) peut être que son but en chantant « est non de moraliser, mais de divertir », les proverbes qu'il transmet sont pleins d'enseignement et dégagent nécessairement, une valeur didactique à bien d'égard. C'est donc à des personnes dotées de discernement, capables de réflexion critique que s'adresse l'artiste dans son "brigadier sabari":

« *Vaut mieux se connaître que de savoir monter à cheval* » (1983). L'être humain a, en effet, besoin de la connaissance dans divers domaines pour une existence sereine et heureuse. Mais la connaissance de soi-même est la meilleure pour l'espèce humaine. Une maîtrise de soi est primordiale avant de se lancer vers celle des autres êtres. L'artiste dans son envolée didactique, donne une véritable leçon de patience aux humains à travers "papa bakoye", un titre extrait de l'album "Massada" paru en 1992. Elevant sa voix mélancolique, dans un océan de bienfaits de la part du héros de la chanson, il énonce : « *quelle que soit la longueur de la nuit, le jour viendra* ». C'est aussi une visée didactique qu'il émet par cette parémie africaine. L'ingratitude de certaines personnes ne doit pas amener les personnes de bonne foi à renoncer aux bonnes actions. Le temps finira par mettre à nu les œuvres démagogiques des uns et des autres. L'ingratitude très poussée chutera à la lumière du bienfait. Ainsi terrestre ou céleste, la récompense divine de "Papa bakoye" et de tout autre bienfaiteur sera établie pour l'éternité.

L'autre axe de la portée didactique des proverbes dans la musique de Blondy, est naturellement sa dimension pédagogique. Bien que n'étant pas directement concernés par l'emploi des proverbes en Afrique, les enfants s'instruisent quand même par leur biais. Tous les proverbes à valeurs andragogiques ont également une fonction pédagogique.

3.2 Fonction philosophique du proverbe chez Alpha.

L'évocation de la fonction philosophique du proverbe dans la musique d'Alpha Blondy impose une orientation sémantique de l'adjectif « philosophique ». Loin de Plonger dans les débats des grands savants et spécialistes de cette discipline, il faut selon la visée de la présente étude considérer la philosophie comme « l'activité la plus noble et la plus respectable de l'esprit humain » (Akissi G. P.118). Cette activité noble de l'esprit humain n'est rien d'autre que la pensée critique. Par l'expression "fonction philosophique", il convient donc de comprendre la pensée de l'artiste, sa vision du monde qu'il essaie de transmettre en s'appuyant sur les proverbes de sa culture. Il transmet ainsi une pensée, qui tient compte du passé, du présent et

de l'avenir. Il développe un sens d'anticipation sur le cours de la vie à telle enseigne que ses points de vue, mis en relief par le proverbe, restent au cœur de l'actualité. Ses chansons deviennent intemporelles, car les réalités qu'elles véhiculent sont vérifiées et vérifiables à toutes les époques. Le proverbe dans la création artistique d'Alpha Blondy contribue à la manifestation d'une fonction philosophique à un double niveau. Il s'agit premièrement de la célébration de la pensée africaine. Alpha pour traduire sa pensée et sa manière de voir le monde, ne s'appuie pas forcément sur la pensée occidentale ou orientale. Il pense comme pensaient ses aïeux. Le temps a donné et continue de donner raison à l'artiste tellement ses avis traduits par le proverbe restent d'actualité. Quand l'artiste emploie un proverbe dans la chanson "Assinie Mafia" (1992), le quinzième proverbe du corpus, il transmet une vérité indéniable : « *quelle que soit la grosseur d'une marmite, elle aura toujours son couvercle* ». La vérité de cette assertion est certifiée. Elle est indéniable sans pourtant aucune référence aristotélicienne ou platonicienne. La pensée africaine, sans aucun complexe est valable et peut rivaliser avec tout autre système de pensée. La musique d'Alpha véhicule alors une fonction philosophique à travers un quartier où un pan de la richesse patrimoniale africaine qu'est le proverbe, une parole qui magnifie le verbe. Des proverbes portés par les notes musicales du musicien, vont soustraire les mélomanes de la quotidienneté. Elles vont alors les plonger dans la sphère étoilée. C'est donc au firmament d'« allawalam » (Amadou Hampaté Bâ ; 1993, P.12) qu'il va conseiller la mesure, la patience aux hommes avec comme fait interposé, le proverbe africain, en ces termes : « *il ne faut pas demander au bon Dieu, sa barbe* » (proverbe 6 du corpus, extrait du chant "Houphouët Jah" en 1986). Pour mieux instruire les hommes, la sagesse ancestrale africaine convoquée par l'artiste rapproche le créateur des créatures à travers une personnification. Cela pour signifier aux humains : « nous ne sommes pas Dieu, contentons-nous de ce qu'il nous donne ». Pour percevoir la lucidité qu'il transmet aux hommes par les proverbes dans son art, il faut une lecture philosophique de l'œuvre artistique d'Alpha Blondy.

3.3 La fonction politique du proverbe

L'approche définitionnelle du terme « politique » ne plongera pas dans les profondeurs abyssales de l'étymologie. Par l'expression "fonction politique", il faut retenir le rôle que l'artiste ivoirien confère au proverbe dans la gestion de la vie publique. L'intelligence d'Alpha lui a permis de comprendre que l'art proverbial africain a un véritable rôle à accomplir au niveau politique. Ce rôle politique, l'artiste se l'est attribué avant de le confier au proverbe. Les fonctions politiques de l'artiste, de son art et ses proverbes, se traduisent par un engagement. C'est un parti pris au profit de certains de ses compatriotes, de ses semblables. Il s'agit des plus

faibles. La musique blondienne ‘‘comme la plume d’Aimé Césaire’’ devient ainsi la « bouche des malheurs qui n’ont point de bouche et sa voie la liberté de ceux qui s’affaissent au cachot du désespoir » (Aimé C, 1956, P.64). Cela se traduit souvent par un ton taquin mais parfois austère envers ceux ou celles qui embrigadent la liberté sous ses multiples facettes. Des proverbes à propos sont ainsi soigneusement utilisés pour remplir des fonctions politiques. Il n’est guère tendre envers la politique qu’il considère comme le cimetière des libertés » individuelles. Dans sa tentative d’apporter réplique et riposte méritées au confiscateur de libertés, il commence sur un ton amical avant d’assener ses vérités. Il convoque alors le proverbe 14: « *dire la vérité à un ami, ne détruit pas l’amitié* ». Cette parole proverbiale est un engagement voilé au côté des faibles. L’artiste montre que la vérité est sacrée et que rien ne doit constituer un obstacle à sa manifestation ; même pas l’amitié si sacrée en Afrique. Ce ne sont donc pas, les politiques en dépit de leur pouvoir très étendu, qui le contraindront à renoncer à dire la vérité. Aux prétendus confiscateurs des libertés qu’il qualifie de « lalogo » ou d’idiot, Alpha prouve « sa volonté de soutenir les faibles » (Koffi T. 2006, P406). C’est le proverbe qu’il choisit pour exprimer son soutien aux démunis, aux désarmés économiquement par la politique. Ce fait permet de comprendre la fonction politique du proverbe dans la culture artistique d’Alpha Blondy. Dans l’attribution de la fonction politique au proverbe, l’artiste sensibilise le politique face à la restriction de liberté. Il va ainsi combattre les actes liberticides à travers le proverbe 3 de la collecte issue de ses chants : « *Le mur devient une limite pour toute personne acculée* ». Il faut comprendre par cette sagesse qu’il y a une limite que le politique, briseur des libertés ne doit pas franchir. S’il s’obstine à le faire, il se mettra le peuple à dos. Ce qui veut dire que la démesure dans l’action politique, conduit inévitablement à la révolte ou à la révolution populaire. Ceci est une autre preuve, un élément factuel de la fonction politique du proverbe dans la musique d’Alpha Blondy.

Pour lui d’ailleurs, les politiques doivent réagir à l’unisson avec leurs peuples. Ils ne doivent pas forcément importer des idées et solutions inadaptées aux réalités de leurs populations. Puisque chaque peuple a ses besoins, ses priorités qui divergent d’une contrée à l’autre. C’est encore par l’intermédiaire du proverbe qu’il instruit le politique de faire attention : « *À chaque eau, son caïman* ». (Kaméléba en 1986). Ce que confirme un proverbe koulango : « Chaque terre a sa torche » (K. Lagazane, 2021, P51). Quelles que soient les circonstances et les injonctions mondiales, les Africains doivent toujours privilégier leurs réalités à eux.

Conclusion

Artiste multidimensionnel, Alpha Blondy est un excellent manieur du proverbe. Sa dextérité de parolier le conduit à imposer l'art proverbial africain dans un style musical importé sur le continent noir. Une analyse de l'œuvre musicale de l'artiste ivoirien, relève deux grandes catégories de fonction du proverbe. Il s'agit d'une part des fonctions folkloriques et d'autre part, des fonctions sociales. La première catégorie renferme divers rôles relatifs à la promotion de la culture. À cet effet, le proverbe dans la musique d'Alpha, remplit tout d'abord un rôle culturel. L'emploi du proverbe est un moyen pour l'artiste d'exprimer son attachement à une culture qu'il essaie de transmettre aux futures générations. L'usage du proverbe chez Alpha a ensuite une fonction esthétique. Le proverbe devient alors un outil d'expression de la beauté du langage et du discours. À travers ce genre, il vise l'art de bien dire les choses. Ce qui lui assure une éloquence certaine et une admiration de la part de ses fanatiques. La troisième fonction du proverbe chez l'artiste au niveau folklorique, est enfin la fonction humoristique. Le proverbe dans la culture musicale de l'artiste participe à l'instauration d'une ambiance d'humour. La seconde catégorie de fonctions du proverbe dans la musique d'Alpha Blondy est baptisée fonctions sociales ou humaines. Celle qui ouvre le bal dans cette catégorie, est la fonction didactique. L'usage du proverbe obéit profondément à un enseignement. L'artiste donne un enseignement, une leçon à tous ceux qui l'entendent. Ce qu'il donne comme enseignement est profitable aux adultes, aux enfants et à tous. Par le proverbe, l'artiste est à la fois pédagogue et andragogue. L'artiste développe ensuite une vision, une manière de penser propre aux Africains. Ce raisonnement fondé sur la réalité du vécu quotidien traduit une culture philosophique de l'artiste ; qui est par ailleurs, celle des Africains. À l'instar de bien d'autres peuples, les Africains par le biais du proverbe, réfléchissent et donnent leur conception de la vie. La dernière fonction de la présente catégorie est la fonction politique. Elle se traduit par un engagement de l'artiste dans la défense des faibles et des couches sociales défavorisées. L'artiste utilise le proverbe pour flageller le politique qu'il considère comme un réducteur de l'espace sur lequel s'expriment les libertés individuelles. Le proverbe devient pour l'artiste un instrument de combat tout comme son art à part entière.

Bibliographie

ARON Paul et al, 2002, *Le dictionnaire du littéraire*, Paris, PUF

BA Amadou Hampaté, 1993, *Petit Bodié*, Abidjan, NEI

- CESAIRE Aimé, 1956, *Cahier d'un retour au pays natal*, Paris, Présence Africaine
- CAUVIN Jean, 1981, *Comprendre les proverbes, les classiques Africains*
- DUBOIS Jean, 1993, *Dictionnaire étymologique et historique du français*, Paris, Larousse
- GBOCHO Akissi, 2001, « la philosophie en Afrique noire » in *Le Korè* PP 117-189, Abidjan, A PUCI
- GUEDE Vallen, 2015, *L'autre face de la mélodie*, Abidjan, Edition Matrice.
- KAMAGATE Lagazane, 2021, *Le proverbe Koulango : structure, physiologie et idéologie*, thèse de Doctorat sous la direction du professeur Zigui Koléa Paulin, Université Alassane Ouattara
- KOFFI Tiburce et KIPRE Alex, 2020, *Le grand livre de la musique ivoirienne*, Abidjan, Éditions Eburnie
- MBIA Guillaume Oyono, 1981, *Trois prétendants, un mari*, Yaoundé, Editions Clé.